

4

Synthèse

LA MONDIALISATION : UN LEVIER PUISSANT POUR NOTRE INDÉPENDANCE

- La mondialisation a fait disparaître les avantages d'appartenir à un grand pays.
- Un détenteur du prix Nobel d'économie confirme que les **petites et moyennes nations profitent avantageusement de la mondialisation.**
- Les petites et moyennes nations ont l'avantage de posséder des **politiques économiques plus cohérentes et convergentes** pour la promotion de leurs intérêts dans le monde.
- Un Québec indépendant gagnerait à consacrer ses politiques au **développement de nos fleurons économiques.**

LA MONDIALISATION : UN LEVIER PUISSANT POUR NOTRE INDÉPENDANCE

État de la situation

Détenteur du prix Nobel d'économie et professeur à l'Université de Chicago, l'économiste renommé Gary Becker a publié en 2012 un billet portant sur les impacts économiques de l'indépendance¹. Son analyse s'est penchée sur les **conséquences économiques touchant les pays ayant acquis leur indépendance à partir d'États de grande superficie**.

Les faiblesses du régime fédéral

La mondialisation relègue au passé les avantages d'appartenir à un grand pays. Gary Becker explique que l'accroissement du libre-échange, au cours des 60 dernières années, a énormément réduit l'avantage économique que détenaient autrefois les grands marchés domestiques pour la vente de biens et de services. Les États fédéraux, qui donnaient l'avantage d'une union économique aux provinces, ont **perdu de leur pertinence**.

« Size of country was much important in the past when many countries had high tariffs, and transportation costs were much important. »

— Gary Becker ¹

Les fédérations nuisent à la cohérence économique

Plus encore, les grandes fédérations ne permettraient pas l'adoption de politiques économiques cohérentes et convergentes à la faveur de nos marchés. **La diversité des grands pays nuit au façonnement de modèles économiques pour soutenir des secteurs industriels névralgiques.**

« Small countries can do well with small domestic markets by taking advantage of a globalized economy by selling large fractions of its production to consumers and companies in other countries. »

— Gary Becker ¹

La fédération canadienne n'y fait pas exception. Ottawa est souvent contrainte de limiter ses politiques économiques au plus petit dénominateur commun, par souci d'équité entre les provinces. Mais, plus souvent encore, le fédéralisme avantage carrément certains secteurs au détriment des autres. Les subventions massives du Canada à l'industrie pétrolière de l'Ouest (70 G\$) et à l'industrie automobile de l'Ontario (13 G\$) sont des exemples probants. Pendant ce temps, au Québec, nos industries aéronautique, forestière ou du jeu vidéo (pour ne citer que celles-là) sont désavantagées par le régime fédéral.

Les richesses d'un Québec indépendant

Le professeur de l'Université de Chicago est formel : **le contexte actuel de mondialisation offre aux petites nations des avantages économiques indéniables**. L'accroissement fulgurant du libre-échange permet aujourd'hui aux pays indépendants de moyenne et de petite tailles de concurrencer avantageusement les grands États.

1. Gary BECKER (2012). *Breakup of Countries: No Economic Disaster*, 3 décembre 2012

► argumentaire

Ces avantages sont multipliés par la flexibilité que les marchés des petites nations détiennent. Les intérêts économiques nationaux étant moins disparates et contradictoires, les gouvernements des petites nations peuvent élaborer des politiques économiques correspondant plus à **leur intérêt économique national**. Cette convergence économique nationale donne aux petites nations une **meilleure adaptabilité aux marchés internationaux**.

Par cette convergence économique, l'indépendance limiterait la domination d'un secteur économique au détriment d'un autre.

Avec la mondialisation, l'indépendance constitue un levier puissant pour relancer l'économie du Québec. **Tous les Québécois gagneraient à rapatrier les 50 milliards de dollars qu'ils envoient chaque année à Ottawa pour intervenir dans les secteurs clés de leur économie**. Les industries aéronautique, forestière, biotechnologique et du jeu vidéo pourraient bénéficier de politiques cohérentes et destinées à la seule promotion de leurs intérêts sur la scène internationale. L'indépendance ouvre l'économie du Québec sur le monde et permet de mettre nos politiques économiques au service de nos emplois et de nos entreprises.

Promouvoir nos intérêts
dans le monde

Les sources

Gary BECKER (2012). *Breakup of Countries: No Economic Disaster*, 3 décembre 2012

(Disponible à l'adresse <http://www.becker-posner-blog.com/2012/12/breakup-of-countries-no-economic-disaster-becker.html>)

Classification

→ Économie\Mondialisation

Dernière mise à jour

Le 8 mars 2016